

Embauchez les Clopin-Clopant



Les plus célèbres aventuriers
de tous les temps !

1

On n'est pas des moins que rien

Elle est classe, notre affiche, pas vrai? Regardez-les, ces quatre héros sans peur et sans reproche, leur portrait fièrement cloué à tous les arbres des environs. Le genre qui pourrait venir à bout d'une horde d'ogres affamés en un claquement de doigts. Notre portrait craché!

– C'est un peu trop, quand même.

Lui, c'est Grimm – le petit à droite avec le chapeau pointu. Pour plomber l'ambiance, il s'y connaît. Un comble, pour un lutin farceur... Mais c'est aussi pour ça qu'on l'aime.

– C'est une publicité, Grimm. Si les publicités disaient la vérité, ça se saurait.

– Quand même... Notre plus grande aventure a consisté à essayer de sauver un lapin nain coincé dans un arbre.

– Et grâce à ça, on est connus dans tout le village !

– Parce qu'on en est bannis à vie, Zoé.

– Et alors? Ce n'est qu'un tout petit mensonge. De toute façon, bientôt, on sera vraiment célèbres et on aura vécu plein d'aventures. Je prends juste un peu d'avance.

Grimm soupire, hausse les épaules et cloue une nouvelle affiche. Il semble déprimé, comme ça, mais faut pas croire : quelque part au fond de lui, il déborde d'enthousiasme pour mon plan génial. Il ne sait pas le montrer, c'est tout.

Elle est parfaite, mon annonce, d'abord. D'accord, Grimm a l'air un peu plus aimable que d'habitude. Mais j'ai particulièrement réussi Othar, le barbare aux muscles bandés qui brandit une massue avec férocité. Quant à Fleur, l'elfe magicienne, avec son sourire affable et son sort de protection, on pourrait presque croire qu'elle est sympa. Mon regard se pose enfin sur le personnage qui me représente, leader incontestée, l'épée tirée, bien campée sur ses deux pieds. De quoi susciter des vocations !

Alors que je m'apprête à le faire remarquer à Othar, assis non loin de là, une silhouette

fine et élégante émerge de la fumée du feu de camp ; deux oreilles pointues, une longue chevelure bleue encadrant un visage aux proportions si parfaites qu'il en est troublant. L'elfe laisse échapper un rire aigu, tandis que ses yeux noirs me transpercent.

– C'est nous, ça ? ricane-t-elle.

Je redresse fièrement le menton en lissant mon affiche avec soin, insistant sur son personnage tellement moins antipathique que l'originale.

– Tu as quelque chose à y redire, Fleur ?

– Seulement que je vis avec vous depuis trois mois, et que je ne vous aurais même pas reconnus.

– Pourquoi ? je lance d'un air bravache. Tu es jalouse de mon allure de guerrière ? Ou tu préfères les muscles d'Othar ?

– T'es stupide ou tu le fais exprès ? Le problème, c'est...

– C'est que tu n'es jamais contente, je grogne sans lui laisser le temps de finir. À se demander ce que tu fais avec nous...

– Tu veux vraiment que je te rappelle les circonstances de notre rencontre ? relève-t-elle en haussant un sourcil.